

L'évolution des thématiques et du lexique employés par des quotidiens français sur la guerre du Donbass

DEMKOVIC Alexandra

L2 Sciences du langage

Projet d'ingénierie des langues : L4SOINGE

Enseignants responsables : Gaël Lejeune et Yoann Dupont

Année universitaire 2020-2021

Table des matières

Introduction	3
Présentation du sujet	3
Présentation du corpus	3
Présentation des Outils	4
Partie I : Les lieux et acteurs principaux du conflit	5
A. Les lieux et acteurs principaux d'après la concordance des mots les plus fréquents	5
B. L'intervention américaine et la question des accords dans le conflit observable d'ap	orès
l'affichage frlemma	6
Partie II : L'évolution du conflit entre de 2014-2016 à 2020-2021 et ses éventuels débouch	iés6
A. Un déséquilibre des forces mise en lumière entre l'Ukraine et la Russie	6
B. Une volonté de l'Ukraine de mettre un terme au conflit	7
Conclusion	8
Documents annexes	9
1. Frlemma 'accord' et 'américain'	9
2. Concordance mot 'ukraine' 2014	10
3. Concordance mot 'ukraine' 2015	11
4. Concordance mot 'ukraine' 2020	12
5. Concordance mot 'ukraine' 2021	13
6. Evolution des mots accord, paix, conflit et guerre	14

Introduction

Présentation du sujet

L'étude de ce projet porte sur un corpus de différents articles de presse numérisés de quotidiens français choisis en fonction de leur orientation politique et qui traite particulièrement de la guerre du Donbass, situé à l'Est de l'Ukraine. C'est un conflit qui a débuté en avril 2014, suite à l'annexion de la Crimée par la Russie, et qui se déroule encore actuellement en Ukraine. Le rapport conflictuel s'était amoindri, et n'était plus mis en avant, voire oublié. Néanmoins, durant la période d'épanchement du Coronavirus, il semble que la trêve ¹ne soit plus aussi respectée. Etant donné qu'il s'agit d'une guerre qui se déroule aux portes de l'Europe même, il serait intéressant de voir comment une guerre, si proche de la France géographiquement, est perçue et traitée à notre époque et, cela, au travers de la presse nationale française.

Le but de cette étude est d'exploiter ce corpus d'articles de presse afin d'observer si les mots employés pour qualifier et juger cette guerre ont évolué au fil des années, au travers d'une mise en lumière des thématiques et d'une analyse linguistique du vocabulaire utilisé, depuis le début du conflit, du 6 avril 2014, à nos jours.

De même, il s'agit d'en dégager les différents points de vue journalistiques sur ce conflit selon l'orientation politique du journal en question, tant au travers des lemmes, du lexique que des mots clés employés pour qualifier le conflit, les acteurs du conflit, les sujets abordés, les positions prises, etc par rapport au conflit et à son éventuel dénouement.

Pour les études, les résultats sont en annexes à la fin du rapport.

Présentation du corpus

Pour permettre cette étude, le corpus est constitué d'un ensemble d'articles de presses de quotidiens français, regroupant plus d'un million de lemmes et plus de 7 000 lignes. Ces articles de presse sont regroupés en un fichier XML, préparé par l'enseignant Monsieur Gaël Lejeune, contenant des métadonnées qui indiquent le journal source, le titre qui sont associés à l'article de

 $^{^1}https://www.lemonde.fr/international/article/2021/04/02/en-ukraine-dangereuse-escalade-dans-le-donbass_6075303_3\\210.html$

presse, le corps de l'article, ainsi que la datation. Les quotidiens français sont variés et au nombre de neuf au total (*Le Monde, Le Figaro, La Tribune, Les Echos, Libération, l'Humanité, La Croix, L'Agefi, Aujourd'hui en France*) et dont les orientations politiques sont de droite ou de gauche et s'adressent de manière quotidienne à un large public francophone. La presse, et notamment la presse numérisée, est le moyen de diffusion de l'actualité le plus consulté. Il s'agit donc d'un outil qui impacte le grand public national français tant par sa facilité d'accès que par sa large diffusion, et se révèle ainsi être une source exploitable pour cette étude.

J'ai aussi pris l'initiative de séparer le corpus, avec TXM, en plusieurs sous-corpus, soit quatre sous-corpus séparant le corpus initial selon les années, mais uniquement de 2014 (l'année du début du conflit) et de 2015, qui représentent les débuts du conflit entre l'Ukraine et la Russie, à aujourd'hui (2020-2021).

Présentation des Outils

L'analyse du corpus est faite à l'aide du logiciel TXM, avec lequel il est possible d'observer tant le lexique, les contextes d'utilisation et les relations syntaxiques entre les mots les plus spécifiques et les moins spécifiques au conflit, ainsi que la progression de l'usage de mots spécifiques dans le temps, et la cooccurrence de mots spécifiques employés par rapport au conflit. Il s'agit donc d'utiliser l'outil lexique pour dégager les mots spécifiques du corpus. Puis, étant donné que le contexte est fondamental dans TXM, l'outil concordance permet, ensuite l'observation des concordances d'un mot choisi dans un corpus donné. La concordance est un moyen d'observer sous une forme synthétique les contextes d'apparition d'un mot dans un corpus, et ainsi fournit toutes les occurences du mot dans le corpus et ses contextes d'emploi. Aussi, de cette manière, la concordance permet d'observer la distribution du mot dans le corpus, et de dégager ses types d'emploi (expressions, structures grammaticales). Ces mots sont choisis selon leur pertinence et leur fréquence.

L'étude du corpus se composera en deux temps, tout d'abord, nous étudierons en partie I, les lieux et acteurs principaux du conflit, puis, en partie II, l'évolution du conflit entre de 2014-2016 à 2020-2021 et ses éventuels débouchés.

Partie I: Les lieux et acteurs principaux du conflit

Pour comprendre ce conflit qui se déroule depuis 2014 à l'Est de l'Europe, il faut pouvoir dégager les thèmes principaux que les journaux mettent en avant dans leurs articles. Le corpus doit, pour cela, être analysé à partir de son lexique pour en ressortir les mots les plus fréquents et spécifiques à l'aide de l'outil *concordance*.

A. Les lieux et acteurs principaux d'après la concordance des mots les plus fréquents

En utilisant l'outil concordance de TXM, avec l'option d'affichage word, on peut repérer les mots les plus pertinents d'après leur fréquence d'apparition. Ainsi, si l'on se concentre sur les 150 mots les plus fréquents dans le corpus général, les noms propres et noms communs qui sont les plus fréquents et les plus pertinents sont : Ukraine (6297), Russie (5522), russe (4102), Donbass (3446), Kiev (3374), Moscou (3249), Poutine (2962), président (2935), guerre (2561), Donetsk (2436), ukrainien (2408), politique (1945), séparatistes (1850), ukrainienne (1819), russes (1753), Vladimir (1743), Europe (1593), pouvoir (1417), Kremlin (1406), Crimée (1373), armée (1332), Porochenko (1234), conflit (1222), militaire (1188), France (1072), ministre (1046).

A partir de ces résultats, on peut constater sans surprise que le lexique employé majoritairement tournent autour des pays principaux du conflit que sont l'Ukraine et la Russie et sont en tête des noms les plus fréquents. Pour le reste, on peut observer qu'il s'agit principalement de vocabulaire lié à la guerre et aux lieux concernés. On peut remarquer la mention des lieux sujets à des attaques comme la région de Donetsk et la Crimée. En effet, cela s'explique du fait que, d'une part, la Crimée² a été annexée, au bout d'environ un mois de conflit politique, à la Russie suite à un référendum discuté encore aujourd'hui par plusieurs pays, et, d'autre part, que le conflit persiste dans la région du Donbass, notamment à Donetsk, ville industrielle située à l'Est de l'Ukraine.

En revanche, on remarque qu'il est mention plus souvent du président de la Russie Monsieur Vladimir Poutine, dont le prénom est même parmi la liste, et cela bien plus souvent que le président ukrainien Monsieur *Porochenko* lui-même. Ainsi, on peut en déduire, que la Russie a une plus grande influence et ascendance dans ce conflit que l'Ukraine elle-même, car bien que la majorité des lieux cités sont spécifiques à l'Ukraine, les acteurs liés à ce conflit et les plus fréquemment cités sont liés à la Russie.

²https://www.francetvinfo.fr/monde/europe/manifestations-en-ukraine/le-kremlin-annonce-le-rattachement-de-la-crimee-a-la-rus sie-a-compter-d-aujourd-hui_555291.html

B. L'intervention américaine et la question des accords dans le conflit observable d'après l'affichage friemma

Si on utilise l'outil *concordance* avec l'option d'affichage *frlemma*, qui consistent à la lemmatisation des mots, on remarque que les lemmes sont plus ou moins similaires, sauf que des mots comme *accord* (1428), et *américain* (1080) apparaissent. On peut supposer qu'il s'agit d'informations liées à d'éventuelles actions engagées pour trouver des accords entre les partis en conflit, d'une part, et, que les Etats-Unis ont une part d'intervention dans ce conflit.

Partie II : L'évolution du conflit entre de 2014-2016 à 2020-2021 et ses éventuels débouchés

L'évolution du conflit dépend des acteurs et de leurs actions, ainsi, nous allons utiliser les outils de TXM pour dégager les différentes démarches par les acteurs du conflit ainsi que leur but recherché à travers ce conflit. Il s'agira éventuellement d'essayer de dégager la direction que prend ce conflit depuis ces six dernières années.

A. Un déséquilibre des forces mise en lumière entre l'Ukraine et la Russie

L'utilisation des outils tels que la concordance des mots pris dans leur contexte lexical permet de mettre en avant dans quel contexte les mots choisis pour la recherche apparaissent. De cette manière, si on cherche le mot pivot *Ukraine* sur différentes périodes (2014, 2015, 2020 et 2021), on peut constater qu'il est question de la fragilité territoriale de l'Ukraine accompagné d'une volonté de se séparer de la politique poutinienne dès 2014, l'apparition des rebelles et donc de la séparation de l'Ukraine en deux camps principaux dont l'un est pro-russe et l'autre tend vers l'Union européenne, aboutissant à une prise de position par les autres pays, comme le fait qu'est mis en avant la question des valeurs européennes (2015) et la volonté de Kiev d'intégrer l'Union européenne. Puis, à partir de 2020, on observe plutôt les conséquences de la force russe vis-à-vis des sanctions européennes, ou encore de sa dominance économique et politique face à l'Ukraine, qui est encore sujette à la corruption (2021) et à une dépendance économique envers la Russe,

comme par exemple pour le gaz (2020). Ainsi, se dégagent, ici, les points forts et les points faibles des acteurs du conflit qui mettent donc en avant sur ces six dernières années le déséquilibre des forces des deux pays dans cette guerre.

Ainsi, on en vient à se demander qu'en est-il des démarches politiques et diplomatiques pour faire cesser ce conflit.

B. Une volonté de l'Ukraine de mettre un terme au conflit

Pour répondre à la question des démarches politiques et diplomatiques qui seraient entamées depuis le début du conflit à nos jours, l'outil *index* peut se révéler utile en ce qu'il permet de chercher un mot dans son contexte. Pour cela, le choix c'est d'abord porter sur le mot *guerre* qui est un mot pivot principal pour désigner ce conflit en englobant tous les acteurs et les enjeux. A partir de ce mot, on peut observer que Kiev souhaite plutôt mettre un terme à cette guerre et non l'envenimer. Il y a une volonté d'apaiser les tensions au maximum et reste ouverte à la négociation.

De même, l'outil *progression* montre que l'évolution des mots comme *paix* et *accord* augmentent depuis ces six dernières années. Toutefois, ces deux mots restent bien en-deçà des mots *conflits* et *guerre*. En effet, on constate que le mot *guerre* est le plus employé des quatres, soit 2561 fois, contre 746 fois pour le mot *paix*, et le mot *conflit* est employé 1222 fois contre 851 fois pour le mot *accord*.

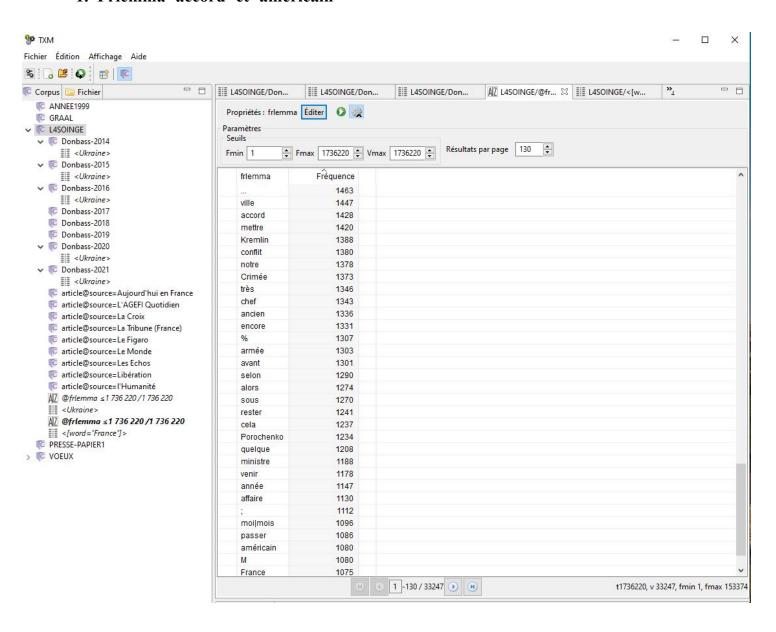
Ainsi, malgré la volonté de négocier et apaiser les tensions, il ne semble pas que les accords et la paix soient des thèmes suffisamment récurrents.

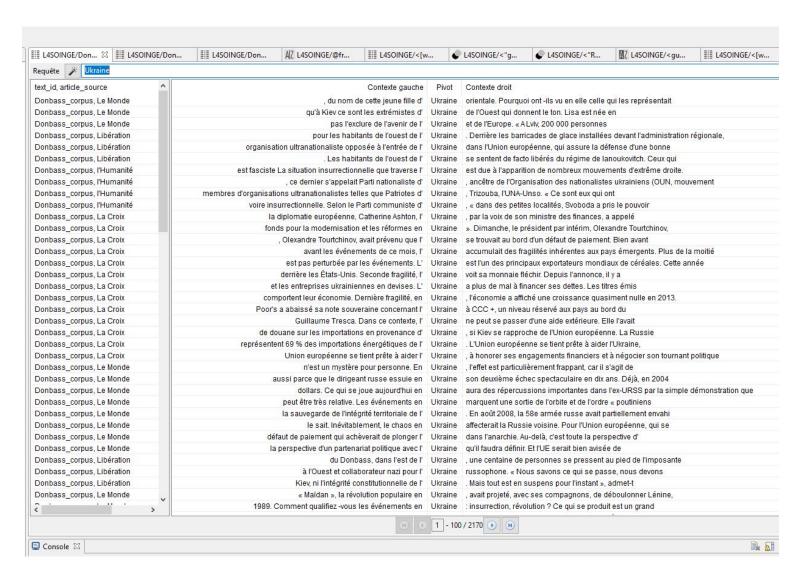
Conclusion

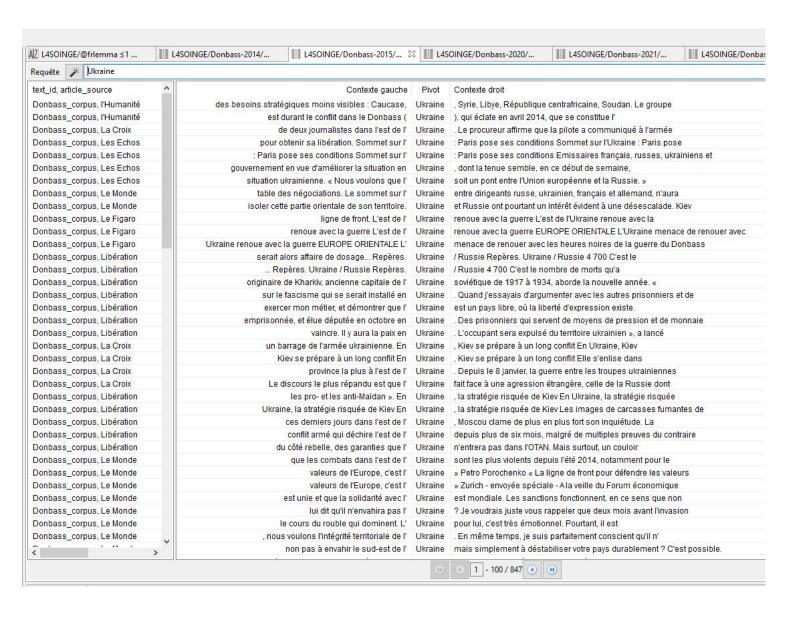
D'après les observations faites, on peut déduire qu'à ce jour la Russie semble dominer la situation à l'Est, et que l'Ukraine ne peut sortir de ce conflit par elle-même. Malgré sa volonté de vouloir la fin du conflit, il semble que les négociations jusqu'ici n'ont pas portées leurs fruits de manière pertinente. Ainsi, ces résultats obtenus grâce aux outils de TXM présente un aperçu des raisons pour lesquelles le conflit a repris à la fin de l'année 2020 malgré un cessez-le-feu qui avait été établi, en ce que les démarches pour établir des *accords* et rétablir la *paix* ne sont pas concrétement optimales.

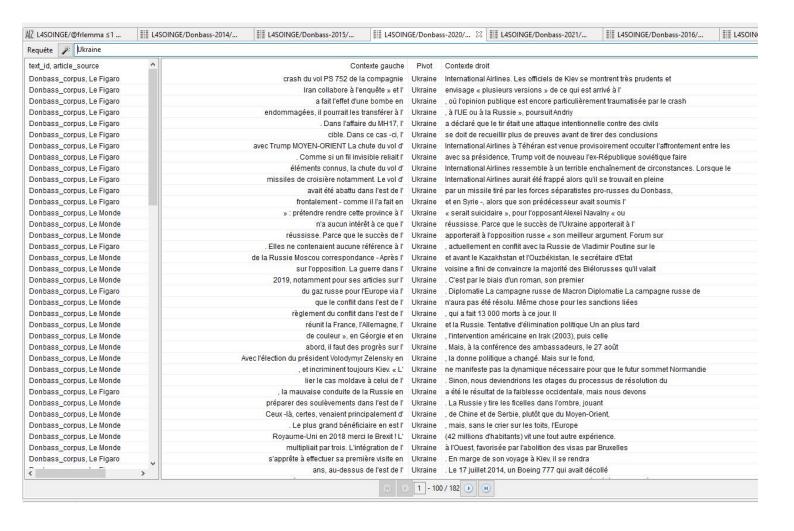
Documents annexes

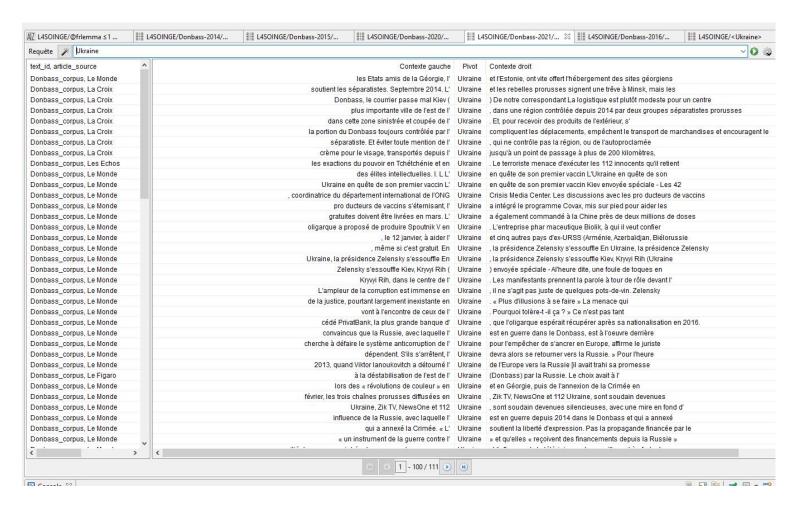
1. Frlemma 'accord' et 'américain'











6. Evolution des mots accord, paix, conflit et guerre

